

P.P. 2067 CHAUMONT

MONSIEUR  
FURRER HENRI

2067 CHAUMONT

Annonce !



### *L'hiver est là, ne prenez pas froid*

Quoi de plus beau et de plus douillet qu'un tricot réalisé selon son désir ! Mme Perriard exécute pour vous, pulls, jaquettes, chaussettes, etc. à la machine à tricoter. Nombreuses possibilités de motifs différents et attrayants. Tous renseignements chez Mme Ursula Perriard, Les Trois-Citernes, 2067 Chaumont, tél. 032 753 24 38.

### *A vendre*

YAMAHA DT 125 LC-35 E noire et rouge, année 1986, 12700 Km. en parfait état, expertisée le 28 . 08 . 1996.  
Prix: 1950 Frs.  
Tél. 032 853 43 70 (répondeur)



**LE CHAUMONNIER**

### EDITO

Bekim Dina, ce nom n'évoquera pas grand chose pour la plupart des gens qui liront cet éditto, mais pour une petite partie d'entre nous, il signifie cordialité, amabilité, sourire, respect. Bekim Dina est un ressortissant de l'ex Yougoslavie, qui a dû fuir son pays pour des raisons largement compréhensibles. Cela étant, il travaille au Grand Hôtel depuis 5 ans, sans jamais faire de "bruit", nous avons appris à le connaître et petit à petit, par sa discrétion et toutes les autres qualités qui font de Bekim un être très attachant, nous avons appris à l'apprécier. Pourquoi dire tout cela ? Simplement parce que Bekim est expulsé vers son pays natal en vertu d'une loi, qui dit en résumé : que Bekim aurait dû travaillé 8 ans pour pouvoir rester en Suisse. Injustice ? Pour ceux qui le connaissent certainement, car il n'a jamais rien demandé à personne, il fait son travail dans son "coin" sans jamais se plaindre, ni critiquer qui que ce soit, même pas cette loi qui le renvoie là où il n'aura quasiment plus rien. C'est dire la qualité du personnage ! Certain d'entre nous ont et vont essayer de le soutenir dans une démarche loin d'être facile, mais ne dit on pas " qui n'essaye rien n'a rien". Vous pouvez lui montrer votre soutien et votre amitié, simplement en allant boire un verre au Grand Hôtel et en bavardant avec lui.

C-A. Polier

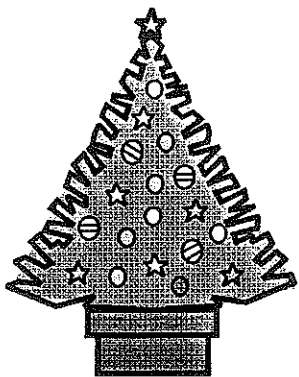
### **JOURNAL DE LA SOCIETE D'INTERET PUBLIC DE CHAUMONT**

Paraissant 4 fois par an

4<sup>ème</sup> trimestre 1996

No. 71

Publié par : SIP, case postale 26, 2067 Chaumont  
Imprimé à Chaumont par Bernard Jacot, La Crétée  
Rédacteur resp.: C.-A. Polier, 2067 Chaumont, tél. 032 / 753.84.16 fax. 032 / 753.05.32



# JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

Le comité de la SIP et de la SIPAT vous souhaitent un joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année 1997.



## Les 15 km de Chaumont

Le Ski Club fond et tourisme vous informe que la traditionnelle course des 15 km de Chaumont aura lieu le 26 janvier 1997.

## Chaumont - Chasseral - Chaumont

Il y a du changement dans l'air pour cette traditionnelle course pédestre. En effet pour l'édition 1997 la course sera organisée conjointement, par la société SVP Promotion de Stéphane Volery et le Ski Club. Gageons qu'avec cette nouvelle équipe cette course connaîtra comme par le passé un franc succès.

## SIP - Assemblée Générale 1996

Le 3 octobre dernier a eu lieu au Grand-Hôtel Chaumont et Golf l'Assemblée générale de notre société, jumelée pour l'occasion avec l'Assemblée générale « SIPAT »

Pour la soixantaine de membres présents, l'attrait principal de cette réunion résidait sans nul doute dans la présentation des plans élaborés par les architectes MM Béguin et Tripet.

Néanmoins la soirée débuta par la présentation des activités et actions menées durant l'année par le comité, à savoir: le problème « serpent de mer » des transports, les organisations SIP ( 1er Août, Fête des Chaumonniers ),

notre journal Le Chaumonnier, les actions ponctuelles ( camion Migros et caissette à journaux ).

La seconde partie de la soirée fut donc consacrée à la présentation des plans d'aménagement de Chaumont, présentés au public, ainsi que la lecture de l'Argumentaire qui les accompagnaient. Ce document fut affiché durant la soirée à l'attention des personnes présentes, qui eurent tout à loisir de poser des questions aux animateurs. En vote final, le bloc plan + argumentaire fut accepté à la majorité.

Le verre de l'amitié - offert par la SIP - mis un terme convivial à cette assemblée.

Pour le comité :

*P.-L. Phiffelle*

## Poème d'un Africain à son homologue blanc

Cher frère blanc,

Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je vais au soleil, je suis noir,  
Quand j'ai froid, je suis noir,  
Quand j'ai peur, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir,  
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc...

Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert,  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris.

.....et après ça tu as le toupet de m'appeler

" Homme de couleur "



## Les oiseaux en hiver

Voici l'hiver et ses frimas, bien calfeutrés dans nos chaumières, nous nous demandons comment les oiseaux arrivent à vivre à l'extérieur ? Les hivernants souffrent-ils du froid ? Que trouvent-ils à manger ? Où passent-ils la nuit et pourquoi

restent-ils chez nous, au lieu de rejoindre des contrées plus accueillantes ? Nous allons essayer de répondre aux questions que vous vous posez.

Pour passer l'hiver - qui est sans doute la période la plus éprouvante - les oiseaux ont développé deux grandes stratégies :

- partir et risquer sa vie au cours du voyage
- ou rester et affronter l'hiver.

Il existe des possibilités intermédiaires, mais pour la clarté du discours nous n'en parlerons pas.

Les oiseaux qui restent en hiver, le font depuis des milliers d'années, sans que l'aide de l'homme ne soit nécessaire. Pour cela dès l'automne, leurs tissus essentiellement ceux de la poitrine, accumulent des graisses ; en conséquence les oiseaux grossissent pour résister au froid. N'allez pas croire que ces réserves leur permettent de passer la mauvaise saison sans se faire de soucis ! Non, ils sont dans l'obligation de s'alimenter tous les jours, car cette énergie de survie ne peut les dépanner que quelques jours tout au plus.

Il faut savoir qu'un oiseau n'a pas froid, s'il est en mesure de s'alimenter correctement, car le plumage, comme un édredon, le protège efficacement des pertes de chaleur. A ce propos, plus l'oiseau est grand, plus la déperdition calorifique est faible par unité de volume. Ce sont donc les plus petits qui doivent impérativement trouver chaque jour de quoi maintenir leur température interne (qui est plus élevée que la nôtre, environ 40°).

Alors, toute la journée, les Mésanges, Verdiers, Pinsons, Bouvreuils et quelques autres s'affairent à la recherche de la nourriture journalière. Le régime est essentiellement constitué de graines, de baies, de rares insectes ou leurs larves, qu'ils trouvent un peu partout. Là où le sol est dégagé, ou encore dans les trous, sous les feuilles ou la base des aiguilles. Les Mésanges et les Sittelles, coincent des graines le long des troncs dans les fentes des écorces en prévision des mauvais jours. Le Cassenoix moucheté, un autre habitant de Chaumont, sait même retrouver sous un mètre de neige, les provisions de noisettes qu'il a enfouies à l'automne.

La nuit, représente une perte d'énergie importante, car les oiseaux ne peuvent plus se nourrir et la température chute pour atteindre des limites parfois extrêmes. Une fois encore, c'est la réserve de graisse qui fournit le chauffage nocturne du corps.

Mais les oiseaux se protègent aussi du mieux qu'ils le peuvent, en dormant dans un nichoir, un trou quelconque à l'abri du vent. Certains même, dorment parfois en compagnie d'autres congénères bien serrés les uns contre les autres (Mésange à longue queue et Troglodytes). Le Grand Tétrás, passe tout l'hiver sur quelques épicéas en ne se nourrissant que d'aiguilles. La valeur énergétique de la nourriture, dans ce cas précis, est extrêmement faible et chaque déplacement est une perte d'énergie. Si les dérangements (skieurs, promeneurs, etc.) se répètent trop souvent, l'oiseau s'affaiblit, ce qui peut le conduire à la mort.

Il est évident que les oiseaux essentiellement insectivores comme les Hirondelles ou les Fauvettes, doivent partir pour trouver ailleurs la nourriture qui leur fera défaut. Mais cette migration est dangereuse, particulièrement pour les jeunes, mais s'ils restaient ici ce serait encore bien pire. Dans l'obligation de s'expatrier sous peine de mourir de faim, ces espèces se sont adaptées pour affronter le long voyage. Au fil des âges, ils ont développé leurs capacités de vol (longueur des ailes, endurance) et de navigation (à l'aide des astres et probablement aussi du magnétisme terrestre). A l'automne ils accumulent de la graisse avant le départ, qu'ils utiliseront comme carburant durant le voyage (un petit oiseau peut doubler son poids). Si tous les oiseaux ne reviennent pas, il en reste néanmoins assez au retour pour perpétuer leur population.

Donc pour survivre à l'hiver, tout est une question de nourriture et d'adaptation au froid et chaque espèce choisit la solution la plus adaptée à sa survie. Si les uns restent, c'est qu'ils sont en mesure de s'alimenter. Alors faut-il nourrir les oiseaux en hiver ? Certainement pas, car ils n'en n'ont pas besoin. Mais si des gelées nocturnes ou des chutes de neige tardives se produisent, la mortalité peut être très forte. Alors le nourrissage à la mangeoire peut s'avérer dans ce cas très utile ; car à la fin du printemps, la nourriture se fait rare et les oiseaux sont affaiblis par les rigueurs qu'ils ont subies.

Mais nous ne voudrions priver personne du spectacle journalier et attachant que nous font vivre nos amis ailés. Tout au plus, pensez à nettoyer votre mangeoire avec un désinfectant chaque automne et choisissez un modèle qui protège bien les graines de l'humidité. Car la mangeoire est aussi un des lieux privilégiés de la transmission des maladies.

## Evolution d'un problème de mathématique

La réforme de l'enseignement ne fait certes pas l'unanimité. Un groupe d'enseignants nous a fait parvenir cette amusante comparaison entre les différentes manières de présenter un simple problème de mathématique en trente ans d'évolution.

### Enseignement avant 1960

Un paysan vend un sac de pommes de terre 100 Fr. Ses frais de production s'élèvent aux 4/5 ème du prix de vente. Quel est son bénéfice?

### Enseignement traditionnel 1970

Un paysan vend un sac de pommes de terre 100 Fr. Ses frais de production s'élèvent aux 4/5 ème du prix de vente, c'est à dire 80 Fr. Quel est son bénéfice?

### Enseignement moderne 1970

Un paysan échange un ensemble P de pommes de terre contre un ensemble M de pièce de monnaie. Le cardinal de l'ensemble M est égal

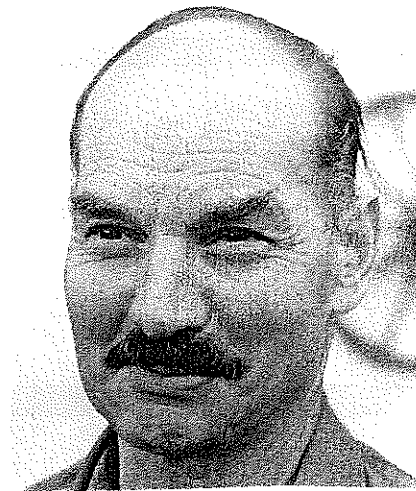
à 100 et chaque élément vaut 1 Fr. Dessine 100 gros points représentant les éléments de l'ensemble M. L'ensemble P de frais de production comprend 20 gros points de moins que l'ensemble M. Représente l'ensemble P comme un sous-ensemble de l'ensemble M et donne la réponse à la question suivante: quel est le cardinal de l'ensemble B des bénéfices? (à dessiner en rouge).

### Enseignement rénové 1980

Un agriculteur vend un sac de pommes de terre 100 Fr. Les frais de production s'élèvent à 80 Fr. et le bénéfice est de 20 Fr. Devoir: souligne les mots "pommes de terre" et discute-en avec ton voisin.

### Enseignement programmé vers 1990

Un peizan kapitalist privilégié exploitant sanrichi injusteman en pican 20 Fr. sur un sac de patat. Analiz le tekst et rechairche les fote de conthenu, de gramère, dortografe, de ponktuassion et ensuite di se que tu pance de cet maniaire de senrichire.



## An ami nous a quittés

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Victor RYSER, né le 24 août 1912. Sa famille est venue à Chaumont en 1921 après avoir habité au Val-de-Travers. Son père, Christ, et sa mère, Berta Haussener, ont eu 11 enfants dont Victor était le benjamin.

Comme beaucoup d'agriculteurs, il était aussi bûcheron et nombreux sont les Chaumonniers qui ont eu recours à lui pour de multiples travaux.

Homme paisible, calme mais non dépourvu d'humour, Victor et son épouse Frieda ouvraient leur maison à chacun, leur accueil était fraternel et enrichissant. Ils étaient très attentifs à la vie des sociétés de Chaumont qu'ils soutenaient par leur présence régulière. Lors des courses Chaumont-Chasseral-Chaumont leur ferme était un vrai relais avec des tables chargées de thé, tisanes et autres boissons qu'ils bistribuaient aux coureurs.

Dès 1962, Victor fut membre du Comité paroissial de Chaumont, puis son fidèle caissier et président pendant de nombreuses années. D'ailleurs, le temple de Chaumont était trop petit, lors du service funèbre, pour contenir tous ceux venus entourer son épouse, son fils et sa famille.

Sa maison, toujours fleurie, faisait l'admiration des nombreux promeneurs qui passaient sur le sentier pédestre à quelques mètres de chez lui. Son jardin était un modèle car il cultivait de nombreuses variétés de légumes, fleurs et petits fruits avec un grand soin. Ce sont sans nul doute ses fameux choux-raves de Chaumont qui lui ont fait une renommée bien loin à la ronde; il était le dernier à les livrer par centaines de kilos " Au Gourmet " de Neuchâtel.

Nous gardons de Victor un souvenir lumineux et présentons à toute sa famille notre soutien et notre espérance.

André Ratsé